



La FEUILLE de CHOU

“ELLE AVAIT LES BRAS SI CASSÉS QU’ELLE AURAIT CRU S’Y FAIRE”

Organe de Liaison et d’imagination

ÉDITORIAL par Andrée Rave

Le constat de l'érosion de la biodiversité végétale, des conséquences du changement climatique, de la raréfaction de l'entomofaune et la nécessité d'y remédier ont été confirmés par de nombreux travaux et colloques internationaux, notamment par la conférence internationale de l'Unesco en 2005. En France, le bilan de 40 années d'existence des Parcs Naturels Régionaux se révèle positif jusqu'à présent, mais l'on craint qu'il soit, dans un avenir proche, insuffisant pour enrayer la perte de la biodiversité. De nombreuses recherches sont entreprises par le monde, en Norvège par exemple, à l'île Svalbard, île refuge pour la biodiversité ou en France comme celles du CREA (Centre de Recherche sur les Ecosystèmes d'Altitude) qui a exposé en mai, à la MNEI. Savez-vous aussi qu'une équipe de botanistes partira, dans quelques jours, sur les traces d'Augustin Pyramus de Candolle (1778-1841) dans la chaîne pyrénéenne, pour inventorier la flore et comparer les résultats avec ceux de leur éminent prédécesseur, à l'aune des transformations opérées par l'homme pendant deux siècles ?

Les prospections, inventaires, analyses menés par Gentiana en vue de l'Atlas des plantes protégées de l'Isère, moins prestigieux peut-être, mais tout aussi scientifiques, entrent tout à fait dans cette perspective d'étendre les connaissances et de les diffuser. Prospector, remplir les fiches de relevés, faire les photos manquantes pour aider nos botanistes qui travaillent d'arrache-pied à l'élaboration de l'Atlas sont notre manière utile d'agir en faveur de la biodiversité. A vos marques !

DEVINETTE BOTANIQUE de R. Chevreau

Réponse à la question n° 59

La Noix de muscade, la peau de Banane et le Safran ont un point commun : ce sont des plantes hallucinogènes. Eh oui, la Noix de muscade contient une huile essentielle renfermant un produit qui possède une activité psychotrope. La pelure de Banane contient une substance qui, lorsque la peau de Banane vieillit et devient brune, est transformée en noradrénaline, un neurotransmetteur aux effets euphorisants. Certes, il faut fumer plusieurs dizaines de grammes pour obtenir cet effet, et encore ! Quant au Safran, constitué par les stigmates séchés de *Crocus sativus* (=Safran médicinal ou Safran du Gâtinai, selon Fournier), famille des Iridacées, il peut être narcotique et provoquer des hallucinations, à hautes doses, mais, compte tenu du prix de cette épice...!

NB : Faut-il signaler dans ce numéro qu'un lecteur a trouvé la bonne réponse? Il s'agit de Jacques Febvre qui nous dit que la Noix de muscade et les fils de Banane ont des pouvoirs hallucinatoires qui étaient bien connus des hippies des années 60.

Question n° 60

Une seule affirmation sur l'Argousier, *Hippophaë rhamnoides*, est fautive. Laquelle ?

- On l'appelle aussi "l'Olive du nord".
- C'est un arbre dioïque.
- C'est un remède ancestral des hauts plateaux du Tibet.
- En Méditerranée, il est appelé "l'Arbre aux Fraises".

Le prochain CA aura lieu le 28 juin à la MNEI.

AGENDA BOTANIQUE 23/06–29 /09/07

Samedi 16 juin (journée) : **Plantes alpines**, col de la Croix haute. Encadrants : André Merlette et André Oddos - rdv : 7 h 45 au 9, rue Léo Lagrange Grenoble

Dimanche 17 juin (journée) : Sortie de prospection en vue de l'élaboration de l'atlas. **Pelouses steppiques de l'Oisans**, entre Bourg d'Oisans et le Freney. Espèces visées : *Delphinium fissum*, *Festuca valesiaca*, *Orobanche laevis*. Sortie réservée à des marcheurs de très bon niveau, inscription obligatoire auprès de Frédéric Gourgues.

Samedi 23 juin (journée) : **Plantes des balcons de Belledonne** (Revel - Theys). Encadrants : André Oddos et Roland Chevreau - Rdv : 7 h45 au 9 rue Léo Lagrange Grenoble.

Dimanche 24 juin (journée) : **Plantes alpines**, Mont de Lans, La Molière en dessous des 2 Alpes. Encadrants : Pierre Chaintreuil et Marie Chevalier - Rdv : 7 h45 sur le parking d'Alpexpo.

Dimanche 1er juillet (journée complète) : Sortie de prospection. Le Farraut, communes de Monestier d'Ambel et de Beaufin (environ 1000 m. dénivelé dont une partie hors sentier). Inscription obligatoire auprès de Frédéric Gourgues.

Samedi 7 juillet (journée) : **Plantes de plaine** à l'Île Crémieu Nord Isère. Encadrant : André Devoize. - Rdv : 7 h45 sur le parking d'Alpexpo. Sortie avec la Société de Sciences naturelles de Bourgoin Jallieu.

Du 12 au 15 juillet : **Stage botanique de Flore Alpine** au Col d'Ornon. Le stage est complet et nous ne prenons plus d'inscriptions.

Week-end des 21-22 juillet : Sortie de prospection. Lac du Gary (Valbonnais) 1400 m. dénivelé sur sentier. Coucher à la cabane du lac ou bivouac ; le lendemain montée au Pic vert (200 m.) puis redescente sur Valsenestre. Inscription obligatoire auprès de Frédéric Gourgues.

Jeudi 6 septembre (matinée) : **Gentiane pneumonanthe et Choin ferrugineux** (2 plantes protégées) à La Mure. Encadrant : André Oddos - rdv : 7 h45 au 9, rue Léo Lagrange Grenoble.

Samedi 8 septembre (journée) : **recherche de curiosités dans les Chambarans**. Encadrant : R. Marciau - Rdv : 7 h45 sur le parking d'Alpexpo.

Samedi 22 septembre (matinée avec pique-nique) : **Cyclamen purpurascens** aux cascades de Montalieu (St Vincent de Mercuze). Encadrant : Roland Chevreau. Sortie avec Nivéole du Sappey. Rdv : 7 h 45 à l'entrée du parking de Carrefour Meylan.

Retrouvez l'agenda botanique complet sur notre site Internet : <http://www.gentiana.org>

Samedi 29 septembre (matinée) : **champignons et plantes**. Agglo. grenobloise. Encadrant : Michel Bizolon et Roland Chevreau - rdv : 7 h 45 à l'entrée du parking de Carrefour Meylan.

NOS STAGIAIRES 2007

Nous avons cette année deux stagiaires que vous rencontrerez peut-être si vous passez à la MNEI. Elles se présentent :

Je m'appelle **Laetitia Bordron**, j'ai 25 ans et je suis originaire de la région Auvergne. Le stage que je réalise à Gentiana va me permettre de terminer ma Licence Professionnelle "Gestion agricole des espaces naturels et ruraux" que j'ai effectuée cette année à Florac en Lozère. L'inventaire sur lequel je travaille porte sur la connaissance et la valorisation du patrimoine naturel de la Communauté de Communes du Sud Grenoblois.

Je m'appelle **Elise Olivier**, j'ai 22 ans et suis originaire du Nord Cotentin mais j'ai fait toutes mes études à Caen. Je suis en stage à Gentiana afin de finaliser ma deuxième année de Master Professionnel de Gestion et Valorisation Agro-environnementale. Dans le cadre de mon stage, je participe au Document d'Objectif Prioritaire de la flore iséroise. Je recense l'ensemble des stations de sept espèces dans le but de mettre en place des plans de conservation.

RENFORT DE L'ÉQUIPE

Pour faire face à un surcroît de charge, car l'ONF nous a confié une étude sur le secteur de Bourgoin, **Ludovic Bonin** nous a rejoint au 1er juin pour un CDD de trois mois. L'arrivée de Ludovic, qui avait travaillé l'année dernière sur la première phase du projet de DOP Flore en tant que stagiaire, permettra de décharger Frédéric Gourgues. Ludovic prendra en charge ce projet avec l'aide d'Elise, notre stagiaire.

« RENDEZ-VOUS AUX JARDINS »

Les 1er, 2 et 3 juin derniers, le Ministère de la Culture organisait la cinquième édition des « Rendez-vous aux jardins », avec plus de 1700 jardins publics ou privés ouverts pour cette circonstance, édition dont le thème était « l'eau ». De l'eau, il y en eut, plus qu'on aurait souhaité ! Gentiana et la LPO, qui participaient à cette manifestation avec un stand dans le parc du Château de Vizille, proposaient des animations sur les thèmes botanique et ornithologique. Vendredi 1er juin, ce sont 10 classes de Vizille et de la région qui ont suivi Emilie et son collègue Arnaud de la LPO pour découvrir la flore et la faune du parc, et le week-end, les quelques personnes qui ont bravé le temps maussade ont pu bénéficier des explications enthousiastes de nos animateurs. Souhaitons que l'édition 2008 soit un peu plus ensoleillée...

HISTOIRE DE DOMINIQUE VILLARS

Dans le précédent numéro, Henri Chollat, adhérent de GENTIANA et descendant de Marguerite Faure, la fille de D. Villars, nous a présenté la jeunesse, les études et la vie de famille de D. Villars. Nous l'avons laissé en 1778 où, après une année passée à l'école de médecine de Paris, il soutient sa thèse à l'école de médecine de Valence.

Voici la suite du document.

L'intendant Marcheval n'a pas oublié Villars, lorsqu'il crée un jardin botanique à Grenoble il nomme ce dernier directeur, et une chaire de botanique y étant rattachée il le charge de cet enseignement.

Par la suite, en 1782, il est nommé médecin de l'Hôpital Militaire, breveté du roi, et il assumera ses fonctions jusqu'en 1803. Enfin, en 1796, il est nommé professeur d'histoire naturelle à l'Ecole Centrale de Grenoble.

Entre temps, en 1786, son épouse Jeanne est venue le rejoindre définitivement à Grenoble, elle y demeurera auprès de lui et y mourra en 1798.

Sa grande honnêteté, son souci des malades et son dévouement vont être à l'origine d'une page sombre de sa vie. Dominique Villars se plaint à l'administration de l'Hôpital car il a constaté que les malades ne sont pas correctement alimentés, que le chauffage est insuffisant et la lingerie peu changée. Devant l'indifférence il n'hésite pas à écrire et à présenter à la Société de Médecine des *Observations sur les vices de l'Hôpital Militaire de Grenoble*. Il est aussitôt destitué de ses fonctions.

Ses malades prennent sa défense et l'administration accepte de lui rendre sa charge mais, en 1803, l'Hôpital Militaire est rattaché à l'Hôpital Civil et l'Ecole Centrale est supprimée. Villars est ainsi privé de ses fonctions de médecin et enseignant, privé de ressources, et il décide de quitter la ville pour se rapprocher de son village natal.

3) Doyen de Faculté :

Ce n'est pas sans regret que Villars se prépare à partir. Cependant, à son insu, des savants vont intervenir en sa faveur et c'est ainsi qu'il a la surprise d'apprendre que les professeurs de l'Ecole spéciale de Médecine de Strasbourg lui offrent la chaire de botanique, choix confirmé par le Ministre de l'Intérieur qui lui annonce cette nomination par décret de l'Empereur.

Sans argent mais flatté de cette nomination il donne son accord.

Le voilà installé à Strasbourg, là il va faire preuve de sa passion scientifique en herborisant dans les Vosges et dans toute l'Alsace. Il ira également en Suisse et dans le nord de l'Italie, toujours à la recherche de nouvelles espèces.

L'Ecole spéciale est transformée en Faculté et les professeurs le nomment Doyen, ce sera le couronnement d'une vie consacrée à la botanique.

Mais la santé de Villars se détériore rapidement. Pendant l'hiver du début de l'année 1814, il est frappé de plusieurs attaques d'apoplexie avec une paralysie locale. Il s'éteint doucement, dans les bras d'un de ses petits fils, le 27 juin 1814, alors que les combats font rage devant Strasbourg. Accompagné des professeurs de la Faculté et de quelques amis, il fut porté au cimetière, une simple croix de bois plantée en terre. Aujourd'hui le cimetière a disparu pour les besoins de l'urbanisme.

4) Une oeuvre diversifiée :

La pièce maîtresse de son oeuvre, celle qui a fait sa réputation, est indiscutablement l'*Histoire des plantes de Dauphiné*, trois gros volumes publiés de 1786 à 1789, illustrés de planches dessinées par l'auteur lui-même. Fruit de vingt années d'herborisation on peut y trouver la description de 2744 plantes avec indication des stations et des localités où l'auteur les a observées. Il faut ajouter que l'auteur n'a pas oublié qu'il était médecin puisqu'il a mentionné les propriétés médicinales des plantes décrites.

A Strasbourg il publia un *Catalogue des plantes de l'Ecole de Médecine de Strasbourg*.

L'oeuvre médicale doit également être rappelée car il a publié de nombreux mémoires sur les maladies ainsi que des *Principes de médecine et de chirurgie à l'usage des étudiants*.

En 1796 il est nommé membre associé de l'Institut National des Sciences et des Arts dans la section Botanique et Physique végétale. Il sera également correspondant de 26 sociétés savantes et associé à leurs travaux, on peut citer parmi elles :

- la société royale de médecine,
- la société royale des sciences de Turin,
- la société Linnéenne de Londres,
- les sociétés d'Histoire naturelle de Paris, Grenoble, Genève.

Dominique Villars écrivait : *l'étude de l'agriculture et de la physique végétale est inséparable de la botanique. Les mêmes sciences exigent des connaissances en géométrie, trigonométrie, météorologie, chimie. J'ai parcouru bien des régions de France et le sud-est jusqu'à la mer. J'ai laissé des traces de philanthropie tant par les conseils que par les secours que je donnais aux habitants comme homme et comme médecin.*

Généreux envers les pauvres, très aimé de ses malades qu'il aidait de ses conseils et de sa bourse, quand elle n'était pas vide, il avait su tisser en plus un réseau de relations avec de nombreux savants et sa porte leur était toujours ouverte.

Deux anecdotes avant de conclure :

- vers 1787, alors qu'il exerce à l'Hôpital Militaire, il remarque un soldat qui vient d'y être amené avec d'autres blessés et dont un Père de la Charité juge l'état désespéré. Villars ne peut accepter ce fatal pronostic ; il examine longuement et fait transporter le blessé dans une autre salle afin qu'il reçoive des soins adaptés. Six semaines plus tard le soldat, guéri, quitte l'hôpital. Villars avait sauvé ce soldat qui n'était autre que Bernadotte, futur roi Charles XIV de Suède. Jusqu'à sa mort Villars demanda pardon à ses enfants de les laisser pauvres alors qu'il aurait pu être riche en acceptant d'être médecin du roi et de la cour de Suède.

- Afin de payer son déménagement pour se rendre à Strasbourg, Villars, sans argent, envisagea de vendre sa précieuse bibliothèque riche de 4000 ouvrages. C'est un de ses anciens élèves, médecin qui inspira Balzac dans son roman *Le médecin de campagne*, qui lui fournit une aide pécuniaire. Le docteur Amable Rome était originaire des Hautes Alpes, avait fait ses études à Grenoble et à Paris et exerçait à Voreppe.

Pour conclure rappelons l'éloge prononcé par le baron de Ladoucette, préfet des Hautes-Alpes, qui a bien connu Villars : *Celui qui, par la force de son génie, et toujours à sa place, sans bassesse comme sans orgueil, s'est élevé de l'état de berger au rang de médecin habile, de professeur renommé, de botaniste célèbre, d'ami des savants et des plus grands personnages, celui-là était sans doute un homme extraordinaire.*

Henri Chollat

NOUVELLES EN VRAC

Extraits de "Société Botanique de France, Assemblée Générale du 23/3/2007"

- Le *Carex glacialis* qui avait été trouvé lors de la session de la S.B.F. du Mont Cenis en été 2004 est désormais protégé. Ce carex n'avait jamais été observé auparavant dans les Alpes.

L'arrêté de protection de la laïche des glaciers *Carex glacialis* (MacKensie) est un arrêté du 14/12/2006, portant modification de l'arrêté du 20/1/1982 modifié, relatif à la liste des espèces végétales protégées sur l'ensemble du territoire national, annexe 1, rubrique "Monocotylédones".

Il faut rappeler que notre Président, André Charpin, avait cosigné une lettre avec cinq autres associations, le 8/1/2005, à Monsieur le Président de la République, appelant à l'arrêt du projet de

**Prochain pliage de la Feuille de Chou
Mercredi 12 septembre à 15h00**

remontées mécaniques mettant en péril la station.

- Le premier volume (sur 5) de l'ouvrage sur les **Ombellifères** par J.-P. REDURON est actuellement en souscription auprès de la Société Botanique du Centre Ouest (S.B.C.O.).

- **Future Flore de France** :

La rédaction progresse. Le format visé est celui d'une flore pratique de terrain qui puisse être portable, avec des dessins au regard des clefs ; elle comporterait environ 1.400 pages (700 pages de textes et autant d'illustrations). Le parti ayant été pris de placer les illustrations en face des clefs, textes et illustrations sont indissociables.

Groupe de travail : Mrs André Charpin, Joël Mathez, Jean-Pierre Demoly, Valéry Malécot, Elisabeth Dodinet, Jean-Marc Tison, Bruno de Foucault, Jean-Pierre Reduron, Jean-Marie Royer, Guy-Georges Guittonneau, Ph. Jauzein et J.J. Lazare. Les dessins seront confiés par l'éditeur à l'illustrateur Dominique Mansion.

Nouvelles communiquées par **Michel Armand**

UNE BELLE GOURMANDE

Ornithogalum pyrenaicum, l'aspergette.

L'ornithogale, littéralement, "lait des oiseaux", est une plante modeste qui pousse dans les talus. Son épi floral, qui ressemble à une pointe d'asperge, émerge à peine des herbes folles qui ont déjà pris de la hauteur. Il faut la cueillir avant que n'éclatent ses étoiles blanc verdâtre qui forment de petits feux d'artifice dans le soleil. Sa tige, encore jeune et tendre, se coupe facilement en laissant suinter un suc laiteux. J'en ai vu des petites bottes à Carrefour vendues quatre euros cinquante ; il paraît même que maintenant, elles sont cultivées. Mon conseil : trois minutes de cuisson à l'étouffée, mélanger à l'omelette, et je ne vous dis que ça, hum... quel régal !



Jacques Febvre

Ont contribué à la réalisation de ce numéro : Michel Armand, Laetitia Bordron, Roland Chevreau, Henri Chollat, Jacques Febvre, Frédéric Gourgues, Elise Olivier, Andrée Rave, Pierre Salen.

COMPTES RENDUS DE SORTIES

Sortie du 28 avril : A la recherche de l'*Orchis pallens*, avec Maurice Henry et Roland Chevreau.

Au départ de la Tour sans Venin, nous étions 16 personnes et formions un groupe intergénérationnel, international, avec de futurs adhérents venus spécialement pour voir et photographier l'*Orchis pallens*. Nous étions tous curieux de tout végétal, de réviser pour certains, de découvrir pour la plupart. Nous ne pourrions énumérer les 45 plantes, arbres (les 5 érables : *Acer monspessulanum*, *A. campestre*, *A. opalus*, *A. pseudoplatanus*, et *A. platanoides*) et arbustes, qui bordaient notre chemin ou les sous-bois traversés, *Aquilegia alpina*, *Melittis melissophyllum*, *Polygonatum multiflorum*, *Symphytum tuberosum*... Nous nous limiterons aux 11 orchidées qui étaient la cible de la sortie. Ce furent *Aceras anthropophorum*, *Cephalanthera longifolia*, *Orchis mascula*, *Listera ovata*, *Orchis simia*, *Ophrys insectifera*, *Limodorum abortivum*, *Neottia nidus-avis*, *Dactylorhiza maculata*, *Orchis purpurea* et le convoité *Orchis pallens*. Nous le découvriâmes d'abord, en spécimen isolé, le long ou à peine à l'écart du chemin, à deux stations, avec ses fleurs jaune pâle sans taches, et ses feuilles lancéolées vertes et luisantes non maculées puis, dans une apothéose au sommet de la montée, en colonie, dans un sous bois clair, entre les troncs de très jeunes frênes. Ce fut le bouquet final ! Nous sommes redescendus, un peu émus de la rencontre, en écoutant les chants d'oiseaux et non sans découvrir encore d'autres espèces, des arbustes comme *Ribes uva-crispa* et *Ribes alpinum* dont Roland nous a incité à savourer les graines désaltérantes et riches en vitamines C.

Sortie du 3 juin 2007 : *Serapias lingua* et *Orchis tridentata*, avec Christine Casiez.

Nous sommes huit au rendez-vous de Grenoble, et retrouvons bientôt cinq autres personnes devant l'église de Chatte. Nous allons en voiture vers la station de *Serapias lingua* située sur la commune de Saint Bonnet de Chavane. Et sans prendre le temps d'observer quoi que ce soit en chemin, nous nous rendons directement sur la station, un champ où l'herbe est déjà assez haute, en bordure d'une parcelle cultivée. Nous cherchons, nous cherchons... Malheureusement, nous ne trouverons qu'un seul pied de *Serapias*, pas en bel état et déjà un peu défléuri. Ce printemps nous aura encore joué un mauvais tour et nous arrivons dix à quinze jours trop tard. Nous res-

tons donc sur notre faim de *Serapias*, mais en même temps, nous sommes rassurés de voir que cette station, unique en Isère, est toujours bien là et vivante. Nous pouvons d'ores et déjà programmer une sortie *Serapias lingua* dans l'agenda 2008. En guise de consolation, surtout pour les photographes, nous trouvons la petite ophioglosse, *Ophioglossum vulgatum*, un peu perdue au milieu de toutes ces hautes herbes.

Nous reprenons les voitures et, traversant l'Isère, nous rejoignons Presles dans le Vercors. Cette fois, à peine arrivés sur la station, avant même de descendre de voiture, nous apercevons les premiers *Orchis tridentata*. Ouf ! Ceux-là sont au rendez-vous. Au cours de notre exploration, nous verrons, outre le *Serapias lingua* de Saint Bonnet de Chavane, 12 autres Orchidacées, et bien d'autres espèces qui permettent aux débutants de progresser et aux plus anciens de réviser. Après le pique-nique, nous allons sur une autre station, toujours à Presles, en direction de Serre Cocu, et là, nous verrons encore 7 autres Orchidacées. Et puis, sur le chemin du retour, avant d'attaquer la descente sur les gorges de la Bourne, nous verrons encore 2 Orchidacées, dont *Ophrys drumana* un peu passé mais encore bien identifiable. Au total, ce sont donc 22 Orchidacées que nous aurons trouvées aujourd'hui. Merci et bravo Christine.

Liste des 22 Orchidacées identifiées :

Espèce	Lieu
<i>Serapias lingua</i>	St Bonnet de Chavane
<i>Orchis tridentata</i>	Presles
<i>Orchis ustulata</i>	Presles
<i>Platanthera bifolia</i>	Presles
<i>Orchis fuchsii</i>	Presles
<i>Gymnadenia conopsea</i>	Presles
<i>Dactylorhiza sambucina</i>	Presles
<i>Listera ovata</i>	Presles
<i>Limodorum abortivum</i>	Presles
<i>Orchis mascula</i>	Presles
<i>Orchis simia</i>	Presles
<i>Aceras anthropophorum</i>	Presles
<i>Orchis morio</i>	Presles
<i>Epipactis sp. (en feuilles)</i>	Presles
<i>Anacamptis pyramidalis</i>	Serre Cocu
<i>Ophrys fuciflora</i>	Serre Cocu
<i>Himantoglossum hircinum</i>	Serre Cocu
<i>Cephalanthera longifolia</i>	Serre Cocu
<i>Cephalanthera damasonium</i>	Serre Cocu
<i>Neottia nidus-avis</i>	Serre Cocu
<i>Ophrys drumana</i>	Les Armands
<i>Ophrys apifera</i>	Les Armands



Les explications de Christine Casiez



Orchis tridentata

Autres espèces observées

Espèce	Famille
<i>Sanicula europaea</i>	Apiacées
<i>Ambrosia artemisiifolia</i>	Astéracées
<i>Campanula persicifolia</i>	Campanulacée
<i>Phyteuma spicatum</i>	Campanulacée
<i>Dianthus armeria</i>	Caryophyllacées
<i>Dianthus carthusianorum</i>	Caryophyllacées
<i>Moehringia muscosa</i>	Caryophyllacées
<i>Silene italica</i>	Caryophyllacées
<i>Helianthemum nummularium</i>	Cistacées
<i>Bryonia dioica</i>	Cucurbitacées
<i>Genista sagittalis</i>	Fabacées
<i>Laburnum anagyroides</i>	Fabacées
<i>Gentiana campestris</i>	Gentianacées
<i>Erodium cicutarium</i>	Géraniacées
<i>Geranium columbinum</i>	Géraniacées
<i>Globularia bisnagarica</i>	Globulariacées
<i>Prunella laciniata</i>	Lamiacées
<i>Lilium martagon</i>	Liliacées
<i>Linum catharticum</i>	Linacées
<i>Linum suffruticosum</i>	Linacées
<i>Ophioglossum vulgatum</i>	Ophioglossacées
<i>Orobanche alba</i>	Orobanchacées
<i>Orobanche lutea</i>	Orobanchacées
<i>Orobanche teucrii</i>	Orobanchacées
<i>Aquilegia vulgaris</i>	Renonculacées
<i>Sherardia arvensis</i>	Rubiacee
<i>Rhinanthus minor</i>	Scrophulariacées
<i>Verbascum lychnitis</i>	Scrophulariacées
<i>Valeriana officinalis</i>	Valérianiacées

Les plantes de l'Isère en images cet été près de chez vous...

Pour connaître, reconnaître et aimer le patrimoine naturel de notre département, Gentiana propose, en partenariat avec le Conseil Général de l'Isère, des soirées diaporamas animées par Frédéric Gourgues, notre botaniste confirmé.

Trois territoires sont au programme pour cet été :

- **La flore du Vercors** sera ainsi présentée le vendredi 27 juillet, à 19h30 à la salle des fêtes d'Autrans et le mercredi 11 septembre, à 19h30 à la salle de la coupole de Villard de Lans.

- **La flore du Trièves** vous sera exposée le mercredi 25 juillet à 21h30 sous la halle en plein air à Mens.

- **La flore du Voironnais Chartreuse** sera détaillée en août à Voiron et à St Pierre de Chartreuse (dates et lieux en attente, contacter l'office du tourisme).

Conférences tout public et gratuites.

D'autres dates sont à prévoir pour la fin de l'année. La suite dans les prochaines Feuilles de Chou.